

Richard Hoesman, concepteur et réalisateur de vitraux pour Érard de La Marck, banni de Liège en 1533

Richard Hoesman, diseñador y vidriero para Érard de La Marck, desterrado de Lieja en 1533

Dr. Isabelle Lecocq¹

Institut royal du patrimoine artistique (KIK-IRPA, Bruxelles)

Résumé: La découverte par Hilary Wayment, en 1983-84, d'un projet de vitrail au Kuperstichkabinett de Berlin a jeté une lumière nouvelle sur la production verrière de Richard Hoesman, vitrier exilé de la ville de Liège en 1533. En effet, comme le supposait Yvette Vanden Bemden, Richard Hoesman est lié au moins à la conception de trois vitraux du chœur de la basilique Saint-Martin de Liège, offerts par le prince-évêque Érard de La Mark, et, également, comme nous l'établissons ici, à un vitrail monumental sur le thème de la *Vie de saint Hubert*, destiné à l'église de l'ancienne abbaye de Saint-Hubert. Ces œuvres ont permis à Richard Hoesman de s'imposer comme un créateur de talent à une époque où l'art du vitrail intégrait les innovations de la Renaissance italienne.

Mots clés: Richard (Rifhart, Richale) Hoesman; Érard de La Marck; vitrail; dessin; Liège; XVI^e siècle; basilique de Saint-Hubert; basilique Saint-Martin; saint Hubert.

Resumen: El descubrimiento por Hilary Wayment en 1983-1984 de un proyecto de vidriera en el Kuperstichkabinett de Berlín ha arrojado nueva luz sobre la producción vidriera de Richard Hoesman, vidriero desterrado de la ciudad de Lieja en 1533. En efecto, como había supuesto Yvette Vanden Bemden, Richard Hoesman está vinculado al menos al diseño de tres vidrieras del coro de la basílica de Saint-Martin de Lieja, donadas por el príncipe-obispo Érard de La Mark, y a una vidriera monumental sobre el tema de la *Vida de San Huberto*, destinada a la iglesia de la antigua abadía de Saint-Hubert. Estas obras consagran a Richard Hoesman como diseñador de talento en una época en la que el arte de las vidrieras incorporaba las innovaciones del Renacimiento italiano.

Palabras clave: Richard (Rifhart, Richale) Hoesman; Érard de La Marck; vidrieras dibujo; Lieja; siglo XVI; basílica de san-Huberto; basílica de san Martín; san Huberto.

¹  <http://orcid.org/0000-0003-0482-3744>

Abstract: Hilary Wayment's discovery in 1983-1984 of a relatively unknown project for a stained-glass window at the Kuperstichkabinett in Berlin has shed new light on the stained-glass work of Richard Hoesman, a glassmaker banished from the city of Liège in 1533. As Yvette Vanden Bemden had hypothesised, Richard Hoesman is indeed linked to at least the design of three stained glass windows in the choir of the Basilica of Saint-Martin in Liège, donated by Prince-Bishop Érard de La Mark, and a monumental stained-glass window on the theme of the Life of Saint Hubert, intended for the church of the former Abbey of Saint-Hubert. These works establish Richard Hoesman as a talented designer at a time when the art of stained glass was embracing the innovations of the Italian Renaissance.

Keywords: Richard (Rifhart, Richale) Hoesman; Érard de La Marck; stained glass; drawing; Liège; 16th century; Saint-Hubert abbey; Saint-Martin basilica; saint Hubert.

1. Le bannissement de Richard Hoesman, "voirier"



Le 9 juin 1533, une ordonnance fut promulguée à Liège au pied du "péron"², touchant l'hérésie luthérienne, les blasphémateurs, les maîtres d'école, les vendeurs de livres, etc³. Huit réformés furent condamnés au bannissement et à la confiscation de leurs biens:

"Item, que Richale Hoesman, voirier, Charle le corbesier, Johan le tourneur, Bastin de Chaisne, Piron le bollengier, Johan le Moine, Lambert de Burre le jeune et Johan Reneri sont, pour désobéissances et comme entachiez de l'hérésie luthériane, à tousjours bannis hors de la cité et pays de Liège et de Looz, et avec ce tous leurs biens confisquez au proffit de laditte cité, et qu'ils apartent dedans soleil luisant"⁴.

² Je remercie chaleureusement les relecteurs attentifs chargés de l'évaluation de cet article qui m'ont fait bénéficier de judicieuses recommandations.

Les lois et les arrêts étaient publiés et rendus exécutoires en étant proclamés au pied du Perron de la ville de Liège; c'est "le cri du péron".

³ *Cri du péron touchant l'hérésie luthérienne, les blasphémateurs, les maîtres d'école, les vendeurs de livres, etc.* Le texte de l'édit est publié dans *Recueil des ordonnances de la Principauté de Liège*, ed. Mathieu Lambert Polain, 2^e série, vol. 1, (Bruxelles: Goobaerts, 1869), p. 94. Voir également Jean Chapeaville, *Gesta pontificum Leodiensium*, vol. 3, (Liège: Ouwerx, 1616), p. 325; Théodose Bouille, *Histoire de la ville et pays de Liège*, vol. 2, (Liège: Barnabé, 1731), p. 326; Laurent Mélart, *L'histoire de la ville et chasteau de Huy et de ses antiquitez avec une chronologie de ses comtes et évesques*, (Liège: Tournay, 1641), p. 334; David Lenoir, *Histoire de la Réformation dans l'ancien pays de Liège*, (Bruxelles: Librairie chrétienne évangélique, 1861), p. 22; *Chroniques liégeoises*, ed. Sylvain Balau, vol. 2, (Bruxelles: Kiessling et Imbrechts, 1913), p. 386; Léon E. Halkin, *Réforme protestante et Réforme catholique au diocèse de Liège. Le cardinal de La Marck, prince-évêque de Liège (1505-1538)*, (Liège: Vaillant-Carmanne, 1930), p. 172; Paul Harsin, *Études critiques sur l'histoire de la Principauté de Liège 1477-1795*, vol. 2, (Liège: Sciences et Lettres, 1955), p. 314; Olivier Donneau, "L'anabaptisme au Pays de Liège (1533-1593)", *Annuaire d'histoire liégeoise*, 32, (2003), pp. 5-38.

⁴ Cité dans Polain, *Recueil des ordonnances*, p. 94.



Fig. 1. Atelier liégeois, Vitrail de la *Vie de saint Martin*: la ville de Tours assiégée par les Normands. Liège, basilique Saint-Martin © Photo de l'auteur.

L'ordonnance proposait également à "ceux entachez de ceste hérésie qui n'ont esté mis par escript" de se présenter pour "faire obéissance et requérir mercy et pardon à messieurs les bourguemaistres et conseil", "autrement ils seront privez de leur bourgeoisie et mestier"⁵. Trente-six personnes saisirent l'opportunité⁶.

L'acte liquidant les biens de Richard Hoesman au profit de la cité mentionne à plusieurs reprises la raison de son expulsion:

"Rigaldt Hoesman [...] encoulpeit et grandement entachiet de la secte et heresie lutheranne contrevenant par ce aux mandemens de dieu de notre mere sainte engliese et aussi auz ordonnances et deffensses lues et publiées le IX^e jour de Jung XV^e et XXXIII et este lors banny et exyliet de tout le pays

⁵ Cité dans Polain, *Recueil des ordonnances*, p. 94.

⁶ Halkin, *Réforme protestante et Réforme catholique au diocèse*, p. 173.



Fig. 2. Atelier liégeois, Inscription sur le fourreau de l'épée d'un personnage à droite de la scène. Vitrail de la *Vie de saint Martin*: la ville de Tours assiégée par les Normands. Liège, basilique Saint-Martin © Photo de l'auteur.

de liege et conte de looz ensembles tous ses biens meubles et immeubles confisquez [...]”⁷.

Il possédait notamment une maison dans la paroisse de Saint-Martin-en-Isle. On ignore si Richard Hoesman s'installa à Strasbourg, où se fixèrent d'autres liégeois exilés, parmi lesquels un dénommé Jean Stordeur, identifié à "Johan le tourneur". L'anabaptiste Jean Stordeur, natif de Liège et tourneur de métier ("tornier du Lyege"), décéda de la peste à Strasbourg, après le 4 mars 1540. En août de la même année, sa veuve – Idelette de Bure – épousa Calvin⁸. Le prénommé Lambert banni également de Liège le 9 juin 1533 était probablement son frère et il s'installa lui aussi à Strasbourg.

Richard Hoesman est qualifié de "voirier" dans l'ordonnance de 1533 et de "vitrarius" par Jean Chapeaville⁹. Ces termes assez vagues ne permettent pas à eux seuls de connaître son activité réelle. Plus qu'un simple vitrier qui effectuait des travaux de vitrerie communs, comme des mises en plomb losangées ou de verres découpés selon d'autres formes géométriques simples, Hoesman aurait pu intervenir également dans la confection de vitraux monumentaux, soit au stade du projet, soit en tant qu'exécutant.

⁷ Archives de l'État à Liège, *Échevins, Œuvres*, reg. 128, fol. 136r–147v (fol. 136r pour l'extrait cité). Paul Harsin, *Études critiques sur l'histoire de la Principauté de Liège 1477-1795*, vol. 2, (Liège: Sciences et Lettres, 1955), p. 314; et Donneau, *L'anabaptisme au Pays de Liège*, p. 11, note 25.

⁸ Donneau, *L'anabaptisme au Pays de Liège*, sp. p. 11 (avec bibliographie sur l'état de la question).

⁹ Chapeaville, *Gesta pontificum*, p. 325; Bouille, *Histoire de la ville*, p. 325.

Il a été mis en rapport pour la première fois avec un vitrail historié conservé dans l'ancienne collégiale Saint-Martin de Liège par Yvette Vanden Bemden¹⁰, dans son étude sur les vitraux anciens des provinces de Liège, Luxembourg et Namur. Le lien a été établi grâce à deux indices: l'inscription RIFHART SOHM sur le fourreau d'un personnage de la scène du siège de la ville de Tours, dans le vitrail de la Vie de saint Martin, dans l'abside du chœur de l'ancienne collégiale, à gauche de la baie axiale (Figs. 1 et 2) et le monogramme RH dans le couronnement trilobé au centre de la partie inférieure du vitrail de la Vie de saint Lambert (Fig. 3 et 4).

L'inscription SOHM avait déjà été commentée par Edmond Lévy qui la lisait REICHANT SON et l'interprétait comme l' "indication probable du peintre verrier [...] qui aura voulu se parer de la célébrité de son père, peut-être peintre verrier comme lui, ou offrir à l'auteur de ses jours un hommage public de respect filial."¹¹ Jean Yernaux la lisait quant à lui "Solms" et pensait qu'elle se rapportait plutôt au donateur qui aurait été un chanoine de Saint-Lambert, Bernard de Solms¹². Yvette Vanden Bemden a proposé de reconnaître le verrier liégeois banni de la ville et du pays de Liège, ainsi que du comté de Looz, car un seul verrier prénommé Richard est connu pour cette période à Liège, Richard Hoesman, et le monogramme RH pouvait alors lui correspondre. Cette séduisante hypothèse qui ne reposait que sur une similitude de prénom restait fragile.

2. Richard Hoesman, concepteur et réalisateur de vitraux

Un document permet de confirmer définitivement l'attribution des vitraux de l'abside du chœur de l'ancienne collégiale Saint-Martin à Richard Hoesman. Il s'agit d'un dessin conservé au Kupferstichkabinett de Berlin¹³ (inv. KdZ 9297) (Fig. 5). Ce dessin est un projet de vitrail complet, avec deux scènes disposées sous les arcades d'un ample décor architectural rythmé dans sa partie supérieure par des niches à fronton et de grandes torchères. Il porte deux monogrammes: le monogramme RH et un autre monogramme, composé des lettres V et E disposées en hauteur, de part et d'autre de la lettre A placée sous deux traits obliques formant un chevron et que nous proposons de lire comme "AVE". Ce dessin retint l'attention de Hilary

¹⁰ Yvette Vanden Bemden, *Les Vitraux de la première moitié du XVI^e siècle conservés en Belgique: Provinces de Liège, Luxembourg et Namur, (Corpus Vitrearum Belgique, IV)*, (Gent-Ledeberg: Erasmus, 1981), sp. p. 197.

¹¹ Edmond Lévy, *Histoire de la peinture sur verre en Europe et particulièrement en Belgique*, vol. 2, (Bruxelles: Tircher, 1860), p. 48.

¹² Jean Yernaux, "L'art du vitrail au Pays mosan", *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, 18, (1951), p. 169.

¹³ Le dessin est décrit comme suit par Elfried Bock et Jakob Rosenberg, *Staatliche Museen zu Berlin. Die niederländischen Meister: beschreibendes Verzeichnis sämtlicher Zeichnungen mit 220 Lichtdrucktafeln*, (Berlin: Julius Bard, 1930), vol. 1, p. 42: "MEISTER AVE (RH), um 1520. 9297 (Tafel 37). Entwurf für ein Kirchenfenster. Links unten erscheint ein Engel dem schlafenden Papst, der in einer Säulenhalle thront, rechts kniet ein heiliger Jüngling. Im Hintergrund Landschaft. Architektonische Bekrönung mit reicher Renaissanceornamentik und je zwei Lilien im Vierpaß. Auf dem Mittelbalken des Fensters unten das Monogramm V/A/E RH (V E A, H R). Feder in Braun, grau laviert. 415 x 275. Erworben 1918". Il est reproduit dans le vol. 2, planche 37.

Wayment¹⁴ qui en adressa une photographie en noir et blanc en 1984 à Yvette Vanden Bemden¹⁵, avec une note dactylographiée de quelques lignes:

“See Belgique IV, p. 171-172 and fig. 128: these inscriptions were restored during the 19th century. It is obvious that what has happened is that RIFHART SOHM originally read RICHART HOSM; the letters HOS are all reversible, and at some point a piece carrying these capitals was reversed, then copied in the form now seen. To the copyist such an error would be easy, since he would have no idea of the purport of the letters. In any case your hypothesis of the identity of RIFHART SOHM and Richard Hoesman is clearly supported by the stylistic affinity of the two windows, and incidentally of this drawing too. H.G.W.”.

La démonstration est claire. La signature du vitrail a été modifiée lors d’une intervention antérieure et sa formulation initiale “RIFHART HOSM” a été altérée en “RIFHART SOHM”; les deux monogrammes HR correspondent parfaitement, avec le même creux dans la traverse du H.

Richard Hoesman peut donc bien être reconnu comme le créateur des vitraux de l’abside du chœur de l’ancienne collégiale Saint-Martin. Ces vitraux ont été offerts par une figure politique et religieuse de tout premier plan: le prince évêque Érard de La Marck. Celui-ci pacifia la principauté de Liège et y rétablit une certaine stabilité économique, tout en combattant fermement les idées protestantes. Diplomate avisé, il joua un rôle certain sur le plan international et se retrouva au sein de différentes tractations avec le cardinal Wolsey et le cardinal d’Amboise. Il jouissait d’énormes revenus et fut l’un des financiers les plus importants d’Occident, prêtant de conséquentes sommes

¹⁴ Historien du vitrail britannique (23 avril 1912-20 mars 2005), Hilary Godwin Wayment est l’auteur du premier volume de la série britannique du *Corpus Vitrearum*, sur les vitraux de Cambridge: *The Windows of King’s College Chapel*, (Cambridge, 1972). Son intérêt pour les vitraux de Cambridge – et plus largement pour l’art du vitrail – a été encouragé par Eric Milner-White (1884-1963), son parrain, doyen de King’s College à Cambridge (de 1918 à 1941), puis de York (de 1941 à 1963). Diplômé en 1935 de l’Université de Cambridge en langues classiques et littérature anglaise, Hilary Wayment fut maître de conférences adjoint au Caire puis maître de conférences en anglais à l’université Fuad I, de 1937 à 1944. Il apprit également l’arabe et procéda à la traduction en anglais de l’autobiographie du très influent érudit Taha Hussein: *The Stream of Days: a student at the Azhar*, (1943). En 1944, de retour en Angleterre, il occupa un poste au British Council et travailla à Londres puis à Cambridge de 1948 à 1952. Il connaîtra ensuite diverses affectations à l’étranger: 1952-54 à Bruxelles, 1954-59 comme directeur de l’Institut britannique à Paris et 1963-68 à Amsterdam. Ces périodes de résidence ont favorisé ses recherches sur le verre du XVI^e siècle et son amitié avec des spécialistes du vitrail, parmi lesquels Jean Lafond et I. Q. van Regteren Altena. Il mit ses connaissances et ses amitiés à profit pour sélectionner et acquérir des vitraux pour King’s College à Cambridge, en sa qualité de conseiller du collège pour le vitrail. C’est grâce à son intervention que des fenêtres des chapelles latérales de King’s College ont été ornées de dizaines d’œuvres exceptionnelles, par exemple un splendide médaillon du Jugement de Zaleucus par Dirk Vellert (provenant de la collection de van Regteren Altena), qui avait d’ailleurs participé à la vitrerie originale de la chapelle. On lui doit de nombreuses publications dans le domaine du vitrail. Voir principalement Jean Michel Massing, “Obituary: Hilary Wayment Historian of stained glass”, *The Independent*, (9 May 2005), (en ligne: <https://www.independent.co.uk/news/obituaries/hilary-wayment-489983.html>, consulté: 22 juin 2023).

¹⁵ Cette photographie noir et blanc porte au revers l’indication de la provenance du dessin (Berlin, Kupferstichkabinett), sans précision du numéro d’inventaire. Celui-ci m’a aimablement été communiqué par Andreas Heese (Staatliche Museen zu Berlin - Preußischer Kulturbesitz), que je remercie chaleureusement.



Fig. 3. Atelier liégeois, Vitrail de la *Vie de saint Lambert*: l'assassinat de saint Lambert Liège. Liège, basilique Saint-Martin. © Photo de l'auteur.

d'argent aux puissants, entre autres à Charles Quint. Fêré de lettres et d'humanisme¹⁶, il est à l'origine d'une véritable renaissance des arts¹⁷. Grand constructeur et mécène, il soutenait les artistes, dont le plus connu est le Liégeois Lambert Lombard. Il fut particulièrement attentif à l'art du vitrail.

¹⁶ Jean Hoyoux, "Les rapports entre Érasme et Érard de La Marck", *Chronique archéologique du pays de Liège*, 36, (1945), pp. 8–10; Franz Bierlaire, "Humanisme, humanistes et humanités à Liège", in *Lambert Lombard, peintre de la Renaissance, Liège, 1505/6-1566: Essais interdisciplinaires et catalogue de l'exposition* [Liège Musée de l'Art wallon], dir. Godelieve Denhaene, (Scientia Artis, 3), (Bruxelles: Institut royal du Patrimoine artistique, 2006), pp. 17–24.

¹⁷ Voir notamment les contributions de Adam et Allart. Renaud Adam, "Érard de La Marck, mécène et collectionneur (1472-1538)", *La Vie des Musées*, 20, (2006), pp. 19-22; Dominique Allart, *Splendeur artistique de Liège sous Érard de la Marck Bilan des recherches récentes (résumé)*, (Liège: Société des Bibliophiles liégeois, 2019).



Fig. 4. Atelier liégeois, Vitrail de la *Vie de saint Lambert*: putto au sommet de la partie inférieure présentant dans un écu le monogramme RH. Liège, basilique Saint-Martin. © Photo de l'auteur.

D'autres vitraux qu'il offrit sont conservés: le monumental vitrail du Jugement dernier au-dessus du portail occidental de l'ancienne collégiale Saints-Michel-et-Gudule, datant de 1528¹⁸, et le vitrail offert à l'église de l'ancienne abbaye de Herkenrode, aujourd'hui conservé dans la cathédrale de Lichfield en Angleterre. Le prince-évêque fit don d'autres vitraux, à l'église Saint-Pierre et à la collégiale Saint-Denis de Liège¹⁹, à la nouvelle église et pour le cloître l'abbaye de Scheut (près de Bruxelles)²⁰, à Saint-Hadelin de Visé, à l'église d'Anderlecht (Bruxelles), au prieuré de Rouge-Cloître et celui de Sept-Fontaines (tous deux près de Bruxelles)²¹.

¹⁸ Jean Helbig et Yvette Vanden Bemden, *Les Vitraux de la première moitié du XVI^e siècle conservés en Belgique: Brabant et Limbourg*, (*Corpus Vitrearum Belgique*, III), (Bruxelles: Weissenbruch, 1974), pp. 49-66; Isabelle Lecocq, "Bernard van Orley et l'art du vitrail", in *Bernard van Orley: Bruxelles et la Renaissance*, dir. Véronique Bücken et Ingrid De Meüter (Bruxelles: Palais des Beaux-Arts, 2019), pp. 66-76.

¹⁹ Découverte de François Remy à l'occasion des recherches menées pour son mémoire de maîtrise en histoire de l'art et archéologie (ULiège), durant l'année académique 2019-2020. François Remy, "L'église Saint-Denis à Liège, adaptations et transformations d'un édifice d'origine ottonienne (X^e-XX^e siècle)".

²⁰ Mario Damen, "De schenkers van Scheut. Her Glasmecenaat van een kartuizerklooster, 1450-1550", in *De Kartuize van Scheut en Rogier van der Weyden, Millenium: Tijdschrift voor middeleeuwse studies*, 23, (2009), pp. 78-111, et spécialement pp. 106-107 et 109.

²¹ Jean Helbig, *De glasschilderkunst in België: Repertorium en documenten*, (Antwerp, 1943).

Érard de La Mark offrit les trois vitraux au centre de l'abside de l'ancienne collégiale Saint-Martin. Il est représenté dans la partie inférieure du vitrail central, vêtu de la cappa magna, accompagné de la Vierge à l'Enfant, mais son portrait est en grande partie renouvelé. Ses armes figurent à trois reprises dans le vitrail de la Vie de saint Martin, où l'on voit la signature de Richard Hoesman. Dans le vitrail de la Vie de saint Lambert, elles sont représentées à la base de la partie supérieure.

Même en étant proche du prince-évêque Érard de La Marck pour lequel il est intervenu dans la conception de vitraux pour la collégiale Saint-Martin, Richard Hoesman n'a pas eu de traitement de faveur et a été sommé de quitter la ville et le pays de Liège, ainsi que le comté de Looz.

3. Un vitrail illustrant la vie de saint Hubert

Hilary Wayment confirme non seulement l'hypothèse d'Yvette Vanden Bemden, mais il fait également connaître un dessin d'une exceptionnelle qualité, dont l'auteur est connu et qui laisse présumer un vitrail remarquable. Jusqu'à la présente publication, ce dessin n'avait guère retenu l'attention, l'iconographie n'en avait pas été identifiée et on ignorait la destination du vitrail projeté.

L'iconographie du projet dessiné laisse *a priori* penser qu'il s'agit d'un vitrail destiné à la ville, à la principauté ou au diocèse de Liège: les deux scènes représentées se rapportent à la vie de saint Hubert²². Avec Lambert de Maastricht, saint Hubert est l'un des deux saints patrons de la ville de Liège. La scène de sa conversion est la plus célèbre. Le fils de Bertrand d'Aquitaine, chasseur impénitent, privilégiait les plaisirs d'une vie mondaine, négligeait son épouse et délaissait sa foi. Alors qu'il chassait un jour de Noël, le Christ en croix lui apparut dans la ramure d'un cerf, l'enjoignit à se convertir, faire pénitence de ses péchés et prendre conseil auprès de l'évêque Lambert, l'un des prélats les plus instruits de son temps. Cette scène est représentée sur le fronton de la façade occidentale de l'ancienne église abbatiale de Saint-Hubert.

Les deux scènes du projet dessiné (Fig. 5) sont postérieures à la conversion du saint et correspondent aux récits de sa vie. Après plusieurs années, saint Lambert considéra que l'éducation de son disciple Hubert était terminée. Il l'envoya alors en pèlerinage à Rome et fut assassiné la nuit du jour même de l'arrivée d'Hubert. Le pape Serge en fut averti par un ange qui lui intima l'ordre de nommer Hubert évêque de Maastricht; c'est la scène du songe du pape Serge représentée sur le projet (Fig. 5), à gauche. Le pape eut le

²² Au sujet de saint Hubert: *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert au pays de Liège* dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 1, (1990), (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1991); *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert en Namurois* dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 3, (1992), (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1992); Dierkens, Duvosquel et al. 1995: *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert en Rhénanie* dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 6, (1995), (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1995).

pressentiment que le pèlerin Hubert était en chemin afin de se recueillir devant les tombeaux des apôtres Pierre et Paul. Il fit fermer toutes les portes de Saint-Pierre, à l'exception d'une seule auprès de laquelle il guetta tous les arrivants. Il reconnut saint Hubert d'emblée et lui exposa aussitôt l'objet de sa mission; cet entretien entre le pape et le pèlerin Hubert est représenté dans la partie droite du projet (Fig. 5), en présence d'un évêque et d'un cardinal. Saint Hubert se récusait d'abord, par humilité, mais il accepta finalement la charge qui lui était destinée.

L'illustration de ces scènes, moins fréquentes que celle de la conversion, bénéficie néanmoins de célèbres précédents²³. La scène du songe du pape Serge a été peinte vers 1435 par Rogier van der Weyden sur un panneau du retable de la Vie de saint Hubert (Fig. 6), manifestement destiné à la chapelle Saint-Hubert de l'ancienne collégiale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles, et dont ne subsistent aujourd'hui que deux panneaux conservés au J. Paul Getty Museum de Los Angeles et à la National Gallery de Londres²⁴. Un ange apporte au pape Serge la mitre et la crosse de saint Lambert, et le charge de désigner Hubert comme évêque de Maastricht. Le texte d'une vie de saint Hubert, compilé par Hubert le Prévost, est conservé dans deux manuscrits, l'un à la Bibliothèque nationale de France (Paris), l'autre à la Koninklijke Bibliotheek (La Haye)²⁵. Le plus richement illustré, celui de la BNF, a été enluminé entre 1470 et 1480 par le Maître de Marguerite d'York pour son commanditaire, Louis de Gruuthuse²⁶ (Fig. 7). Dans sa *Vie de saint Hubert*, Hubert le Prévost précise qu'il a, par dévotion pour son saint patron, collecté en 1459 des documents relatifs à la vie du saint en divers endroits: Saint-Hubert en Ardenne, Tirlemont, Bruxelles et Bruges. Les deux scènes correspondant à celles du dessin (Fig. 5) sont décrites comme suit:

"Advint que la nuyt du jour que saint Hubert arriva à Romme, le benoist saint Lambert, pour défendre et maintenir vérité, fut mis à martyre par le très impiteux Dodon. Adoncques l'ange de Nostre-Seigneur prinst incontinent le baston pastoral du saint homme et en celle mesme heure le porta et mist

²³ Sur l'iconographie de saint Hubert: Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, t. 3/2, (Paris: Presses universitaires de France, 1958), p. 661-666; *Lexicon der Christlichen Ikonographie*, ed. E. Kirschbaum, (Rome-Fribourg en Brisgau-Bâle-Vienne: Herder, 1974), t. 6, col. 547-551; Alain-Gérard Krupa, "Quatre siècles d'images consacrées à saint Hubert: iconographie, répertoire et fonctions", in *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert au pays de Liège*, dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 1, (1990), (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1991), pp. 31-50; Christine A. Dupont, Alain Gérard et Jacques Toussaint, "Saint Hubert dans l'art du pays de Liège. Pour un catalogue thématique et typologique des représentations de saint Hubert", in *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert au pays de Liège*, dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 1, (1990), (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1991), pp. 114-139; Jean-Marie Doucet, *Hubert d'Ardenne. Histoire d'une légende universelle*, (Bastogne: Musée en Piconrue, 2011), pp. 91-109; Jean-Marie Doucet, "La Légende de saint Hubert de Liège à La Gemäldegalerie de Berlin, un chef-d'œuvre méconnu du peintre Jacob Cornelisz van Oostsanen (vers 1470 – vers 1533)", *Bloc-Notes, Bulletin trimestriel du Trésor de la cathédrale de Liège*, n° 28, (2011), pp. 1-7.

²⁴ Dirk Devos, *Rogier van der Weyden*, (Anvers: Fonds Mercator, 1999), pp. 411-412.

²⁵ Ilona Hans-Collas, "Hubert le Prévost, *Vie de saint Hubert*", in *Miniatures flamandes, 1402-1482*, dir. Bernard Bousmanne et Thierry Delcourt, cat. exp., (Bruxelles-Paris: Bibliothèque royale de Belgique-Bibliothèque nationale de France, 2011), pp. 305-306 (avec bibliographie des travaux antérieurs).

²⁶ Hubert Le Prévost, *Légende de saint Hubert*, 1460-1490, BnF, Département des Manuscrits, Français 424, (Manuscrit numérisé, sur le web: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105389110>).



Fig. 5. Richard Hoesman et le maître "AVE" (?), Project de vitrail identifié ici comme deux scènes de la *Vie de saint Hubert*, Berlin, Kuperstichkabiett. © Photo Staatliche Museen zu Berlin, Kupferstichkabinett.



Fig. 6. Atelier de Rogier van der Weyden, *Le Songe du pape Serge*, ca 1435. Los Angeles, The J. Paul Getty Museum. © Getty Images

sur l'autel saint Pierre à Romme, puis s'apparut au pape qui pour lors estoit nommé Sergius en songe environ l'aube du jour, disant ainsy: Sergius, dist l'ange, entens à ce que je t'ay à dire de par Dieu et adjouste foy à mes parolles et les metz à plaine exécution par diligence. Lambert évesque de Trecht a été mis à martyre en ceste mesme heure, dedans le saintuaire de Dieu, des mauvais et inhumains tyrans pour défendre et maintenir vérité. Il est à Dieu offert et mis au nombre des martyrs et bien est rayson qu'il soit logié avec eulx et en leur compaignie pour ce mesmement qu'il a eu foy et constance et n'a point eu tremeur de recepvoir martyre. Vecy son baston pastoral avec lequel il a bien et salutairement gouverné ceulx qui luy ont esté commis à gouverner; voy le yci lequel je t'ay apporté dès le lieu de sa passion, prens luy et remetz au gouvernement et plaine administration de la dicte église de Trecht à ung nouvel pèlerin appelé Hubert, lequel Dieu, pour ses mérites et vertus, a desjà esleu en prestre et successeur de Lambert. Il visite les lieulx des apostres et des autres saintz martyrs. Et le cognoistras entre les autres à telz et telz signes.

[...] Quant monseigneur saint Hubert eut bien entendu ce que le pape luy avoit dit, il fust de l'ung grandement doloireux et de l'austre moult esmerveillé. Il fut moult dolent de la mort de son bon maistre saint Lambert. Il fut moult esmerveillé de la grande charge que le pape luy présentoit. Toutesfois quant il eut recouvert force en son courage, il respondit et dist au pape en toute humilité: Hélas! tres saint père, comment pourroit estre chose bien convenable que je, qui ne cognois lettre aucune, puisse ne doyve dignement accepter le gouvernement et administration de tant grant chose laquelle me présentez.

Après ce que le pape eut entendu de Hubert, qu'il ne savoit lettre aucune, il commença moult à doubter en soy mesme s'il le vouloit consacrer ou non.



Fig. 7. Maître de Marguerite d'York, *Miracle de l'étole de saint Hubert* (Paris, BnF, Français 424 f.16v). © Photo gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

Mais l'ange de Nostre-Seigneur qui ceste consecration avoit annoncée, pour esclaircir leurs doubttes, descendant du ciel apporta une moult belle estolle et ung petit brevet escript de lettre et dist à Hubert ainsy: Hubert, dist l'ange de Dieu, ly ces lettres et plus ne soies incredul, ains te dispose à obéir et accomplir la volenté de Dieu. Hubert print le brevet et incontinent qu'il regarda dedens, il commença à lyre, et tant ligerement le leut comme se tous les jours de sa vie il n'eust fait que estudier et lyre"²⁷.

Ces descriptions détaillées permettent d'apprécier les choix iconographiques opérés lors de la conception du vitrail. Même au stade du projet, les scènes sont soigneusement représentées et les espaces, les personnages habilement dessinés. Les deux scènes sont situées dans deux espaces intérieurs distincts: la chambre du pape Serge et une chapelle à Saint-Pierre de Rome. La scène où le pape Serge s'entretient avec saint Lambert est représentée avec celle du miracle de l'étole (Fig. 5), illustrée dans une miniature du manuscrit de la Vie de saint Hubert (Fig. 7). L'ange apportant l'étole est à peine esquissé dans le dessin (Fig. 5), dans la partie supérieure de la scène, entre un pilier et une colonne, mais il n'y a guère de doute qu'il s'agisse de cette scène du miracle de l'étole.

Dans la partie supérieure de l'architecture apparaissent des armoiries (Fig. 5), très probablement celles du commanditaire. Elles sont dessinées à deux reprises

²⁷ Édouard Fétis, *Légende de Saint Hubert*, (Bruxelles: A. Jamar, 1846), pp. 125-127. Édouard Fétis, conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique, publie pp. 120-182 le texte de la Vie de saint Hubert d'Hubert le Prévost, d'après l'ouvrage imprimé à Paris à la fin du XV^e siècle (*La vie de Monseigneur saint Hubert d'Ardeine*), et vendu à Paris à l'enseigne du Pellican, rue Saint-Jacques. Le texte imprimé est "conforme, sur tous les points, à celui du manuscrit" (p. XIII de la préface).

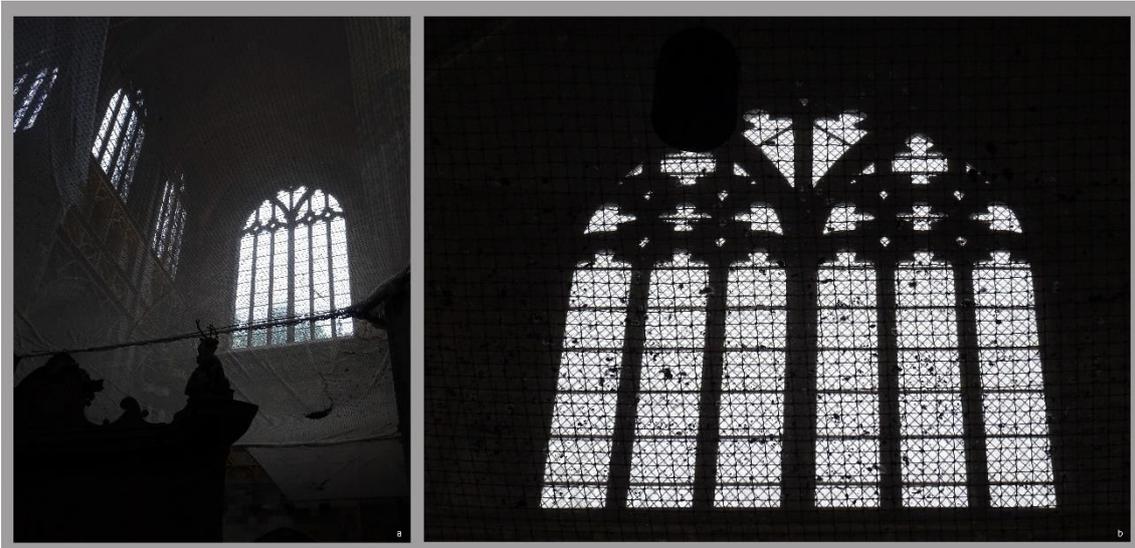


Fig. 8. Grande fenêtre du transept et fenêtre de la nef. Basilique Saint-Hubert © Photo de l'auteur.

et comportent un buste de cerf en cimier. Leur propriétaire n'a malheureusement pu être identifié; cela aurait sans doute permis de déterminer la destination du vitrail projeté. Mais d'autres indices existent à cette fin, comme la configuration du remplage.

La division de la fenêtre en six lancettes et le réseau ont leur équivalent dans l'ancienne église abbatiale de Saint-Hubert. Les réseaux des grandes fenêtres des extrémités du transept, manifestement modifiées lors d'une restauration, devaient être identiques à ceux des fenêtres hautes de la nef, qui correspondent parfaitement au projet (Fig. 8). Le projet indique sept registres dans les lancettes, contre neuf à Saint-Hubert. Il est possible que deux registres aient été prévus dans la partie inférieure de la fenêtre pour la représentation de donateurs et n'aient pas été pris en compte sur le projet. Le projet a aussi pu être élaboré avant l'aménagement du cadre architectural, sans que le nombre définitif de registres ait été clairement défini.

L'abbaye, qui abritait les reliques de saint Hubert, et le quartier abbatial furent ravagés par un incendie criminel en janvier 1525, sous le règne de l'abbé Nicolas de Malaise (1503-1538). Les dégâts ont été importants et l'église dut être rasée, l'avant-corps excepté. La construction d'une nouvelle église commença aussitôt, dès 1525; elle dura jusque 1567. L'ensemble des murs fut construit entre 1525 et 1535. Un témoin précieux de cette phase de reconstruction subsiste dans le bras nord du transept. Il s'agit du vitrail d'Adolphe de Schauenburg, prévôt de la cathédrale de Liège jusqu'en 1547²⁸.

²⁸ Sur ce vitrail et son attribution: Vanden Bemden, *Les Vitraux de la première moitié du XVI^e siècle*, p. 348-363; Wim de Groot, "Qui est l'auteur du vitrail d'Adolf von Schauenburg dans la basilique de Saint-Hubert? Sur les traces du peintre-verrier Pieter Dircksz Crabeth et de son fils dans les anciens Pays-Bas", *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, tome XI, 39, (2007), pp. 39-72. Wim de Groot "De glazeniersfamilie Crabeth en hun werkzaamheden in Saint-Hubert d'Ardenne", *Oud Holland: quarterly of Dutch Art History*, vol. 124, 2/3, (2011), pp. 81-111.

Le vitrail est placé dans la première quinzaine du mois d'avril 1542 par Bastin le "voirier de Liège", qui reçut pour l'occasion un paiement pour son vin le 16 avril. Les premières démarches pour vitrer le nouvel édifice ont dû accompagner le chantier, dès le début, sous l'abbatiat de l'abbé Nicolas de Malaise, avant même que les travaux de construction ne soient terminés. Comme on le verra plus loin, le projet dessiné peut être daté du deuxième quart du XVI^e siècle, plus précisément des années 1530. Les données chronologiques correspondent donc également.

L'iconographie, la structure du remplage de la fenêtre et l'état d'avancement de la construction d'une nouvelle abbatiale invitent donc à considérer que le projet dessiné signé par RH (Richard Hoesman) et un autre maître a vu le jour dans le contexte de la reconstruction de l'église de l'abbaye bénédictine de Saint-Hubert, et de la campagne de vitrerie qui s'en est suivie.

4. Un important jalon de l'art du vitrail de la Renaissance à Liège

Le projet de vitrail est un exemple abouti du développement de l'art de la Renaissance dans le vitrail à partir des années 1510-1515. Les deux scènes de la Vie de saint Hubert sont disposées dans l'écrin d'une architecture extrêmement élaborée, rigoureusement construite et soigneusement ordonnée. Cette architecture est composée de deux arcades reposant sur un haut socle et surmontées d'une corniche sur laquelle repose un couronnement formé de trois édicules séparés par de hautes torchères, posées en ressaut de la corniche. Des colonnes et des piliers soutiennent l'entablement d'une architecture intérieure, en même temps qu'ils limitent à l'arrière la chambre et l'oratoire du pape. Le carrelage des deux scènes a été dessiné comme s'il s'agissait d'un seul espace, avec un point de fuite unique.

L'ornementation est d'une grande richesse; on distingue des bucranes, des angelots, des guirlandes, des médaillons, des ornements feuillagés en forme de S, avec des crosses à leur extrémité. Les supports - piliers et colonnes - offrent une grande variété dans toutes leurs composantes: socles, fûts et chapiteaux.

L'architecture est saturée par cette ornementation qui l'envahit avec exubérance. Une telle horreur du vide n'est pas sans rappeler l'esprit du gothique tardif, même si les motifs décoratifs appartiennent au répertoire de la Renaissance italienne, avec des putti, des frises et des frontons à coquille, notamment, et l'on est clairement ici dans le registre des architectures à l'antique qui ont triomphé dans l'art du vitrail des anciens Pays-Bas et de la Principauté de Liège dès le début du XVI^e siècle. Le meilleur point de comparaison est le vitrail du Couronnement de la Vierge et de la Conversion de saint Paul offert par le prévôt Léon d'Oultres à la collégiale Saint-Paul en 1530²⁹ (Fig. 9). La parenté des décors architecturaux des deux vitraux mé-

²⁹ Isabelle Lecocq et Yvette Vanden Bemden, "Une parure de lumière au fil des siècles", in *Les vitraux de la cathédrale Saint-Paul à Liège. Six siècles de création et de restauration*, dir. Isabelle Lecocq, (Turnhout: Brepols, 2016), pp. 4-93.

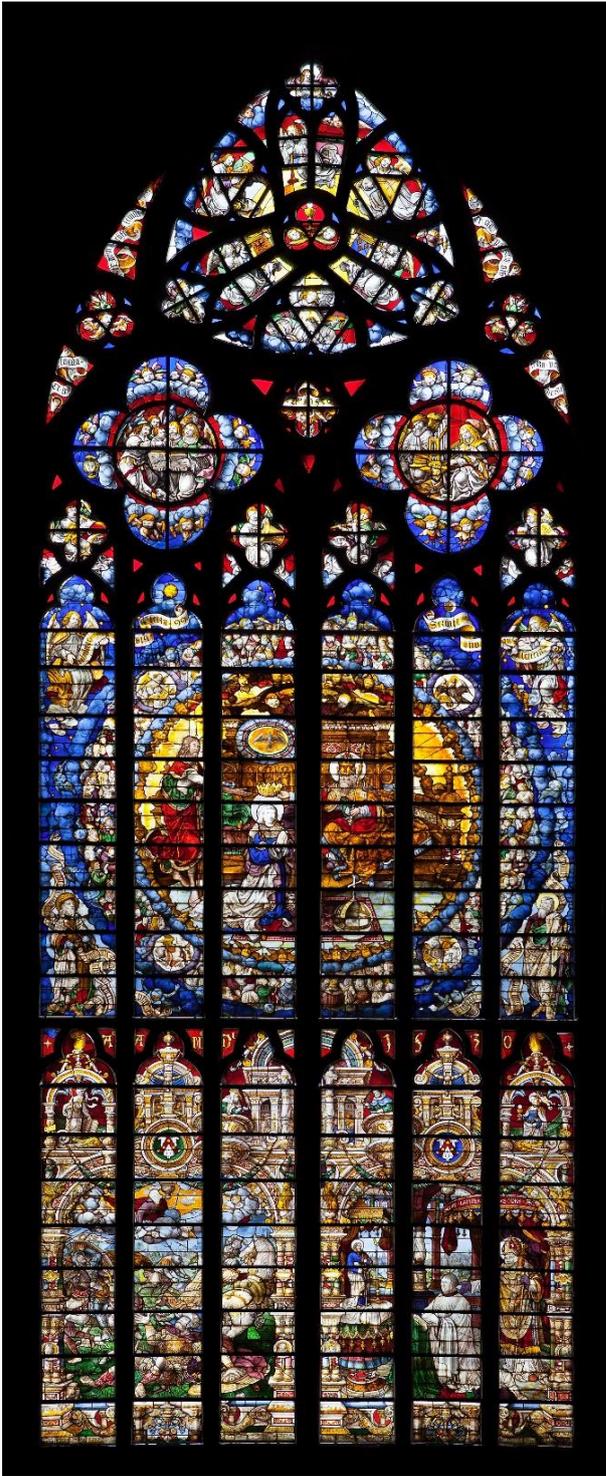


Fig. 9. Vitrail offert par le doyen Léon d'Oultres, 1530. Liège, cathédrale Saint-Paul. © Photo KIK-IRPA, Bruxelles.

rite d'être soulignée. Dans le vitrail de la collégiale Saint-Paul (aujourd'hui cathédrale), on retrouve l'incorporation des deux arcades dans lesquelles sont logées les scènes historiées au sein d'une architecture unifiée par son socle et son couronnement rythmé de torchères disposées devant les édicules.

Le projet de Richard Hoesman est manifestement contemporain du vitrail de Léon d'Oultres (1530), et légèrement postérieur aux vitraux de Saint-Martin (ca. 1527). Mais la conception de ce décor n'est peut-être pas à attribuer à Richard Hoesman. La présence de deux monogrammes sur le projet invite à envisager l'intervention de deux personnalités distinctes. L'un aurait pris en charge les scènes et les personnages; l'autre le décor architectural. Il s'agit là d'une simple hypothèse. L'examen du dessin sur la base d'une photographie couleur numérique en haute résolution ne permet toutefois pas de distinguer différentes mains.

La présentation de ce dessin est l'occasion de rappeler combien il convient d'être prudent et réservé sur la question de l'attribution des œuvres, en l'absence de documents d'archives. Des artistes talentueux peuvent rester anonyme et, même s'ils avaient signé leurs œuvres, la signature pouvait disparaître ou être altérée lors de restaurations, comme c'est le cas pour le vitrail de la Vie de saint Martin de l'ancienne collégiale Saint-Martin à Liège. Il

convient aussi de ne pas oublier les pratiques d'atelier et les modalités d'organisation du travail, malheureusement souvent pas ou trop peu documentées.

L'étude des œuvres est le fruit d'un long cheminement et bénéficie de collaborations et d'échanges d'informations généreux et désintéressés. Yvette Vanden Bemden avait étudié les vitraux de l'ancienne collégiale Saint-Martin pour la première fois à l'occasion de sa thèse de doctorat, présentée à l'Université catholique de Louvain en 1972³⁰. Elle n'avait alors pas encore rapproché l'inscription "Rifhart Sohm" du verrier Richard Hoesman. C'est chose faite en 1982, dans le volume IV de la série belge du *Corpus Vitrearum*, au stade d'hypothèse. Deux ans plus tard, un collègue britannique lui communique une information clé, qui a été exploitée pour la première fois dans le présent article. Cette information m'a été transmise par Yvette Vanden Bemden peu après 1997, quand je venais de commencer ma carrière à l'Institut royal du Patrimoine artistique de Bruxelles. Récemment, en 2023, j'ai remis la main sur le document et l'évidence de son intérêt s'est imposée. C'est en remerciant chaleureusement Yvette Vanden Bemden que je termine cet article.

³⁰ Yvette Vanden Bemden, *Vitraux liégeois de la première moitié du XVI^e siècle*, Thèse de doctorat. Université Catholique de Louvain, (Louvain: 1972), vol 1, pp. 179-190.

Sources documentaires:

Archives de l'État à Liège

Échevins, œuvres, reg. 128.

Bibliographie:

Adam 2006: Renaud Adam, "Érard de La Marck, mécène et collectionneur (1472-1538)", *La Vie des Musées*, 20, (2006), pp. 19-22.

Allart 2019: *Splendeur artistique de Liège sous Erard de la Marck Bilan des recherches récentes (résumé)*, (Liège: Société des Bibliophiles liégeois, 2019), 3 p.

Balau 1913: *Chroniques liégeoises*, ed. Sylvain Balau, vol. 2, (Bruxelles: Kiessling et Imbrechts, 1913).

Bierlaire 2006: Franz Bierlaire, "Humanisme, humanistes et humanités à Liège", in *Lambert Lombard, peintre de la Renaissance, Liège, 1505/6-1566: Essais interdisciplinaires et catalogue de l'exposition* [Liège Musée de l'Art wallon], dir. Godelieve Denhaene, (*Scientia Artis*, 3), (Bruxelles: Institut royal du Patrimoine artistique, 2006), pp. 17-24.

Bock et Rosenberg 1930: Elfried Bock et Jakob Rosenberg, *Staatliche Museen zu Berlin. Die niederländischen Meister: beschreibendes Verzeichnis sämtlicher Zeichnungen mit 220 Lichtdrucktafeln*, Berlin, 2 vol., (Berlin: Julius Bard, 1930).

Bouille 1725-1732: Théodose Bouille, *Histoire de la ville et pays de Liège*, vol. 2, (Liège: Barnabé, 1731).

Chapeaville 1616: Jean Chapeaville, *Gesta pontificum Leodiensium*, vol. 3, (Liège: Ouwerx, 1616).

Damen 2019: Mario Damen, "De schenkers van Scheut. Her Glasmecenaat van een kartuizerklooster, 1450-1550", in *De Kartuize van Scheut en Rogier van der Weyden, Millenium: Tijdschrift voor middeleeuwse studies*, 23, (2009), pp. 78-111.

De Groot 2007: Wim de Groot, "Qui est l'auteur du vitrail d'Adolf von Schauenburg dans la basilique de Saint-Hubert? Sur les traces du peintre-verrier Pieter Dircksz Crabeth et de son fils dans les anciens Pays-Bas", *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, tome XI, 39, (2007), pp. 39-72.

de Groot 2011: Wim de Groot, "De glazeniersfamilie Crabeth en hun werkzaamheden in Saint-Hubert d'Ardenne", *Oud Holland: quarterly of Dutch Art History*, vol. 124, 2/3, (2011), pp. 81-111.

Devos 1999: Dirk Devos, *Rogier van der Weyden*, (Anvers: Fonds Mercator, 1999).

Dierkens, Duvosquel et al. 1991: *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert au pays de Liège*, dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 1/1990, (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1991).

Dierkens, Duvosquel et al. 1992: *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert en Namurois*, dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel. *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 3/1992, (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1992).

Dierkens, Duvosquel et al. 1995: *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert en Rhénanie*, dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel. *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 6/1995, (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1995).

Dierkens, Duvosquel, Nyst et al. 1999: *L'ancienne église abbatiale de Saint-Hubert*, dir. Alain Dierkens, Jean-Marie Duvosquel et Nathalie Nyst. *Études et Documents, Monuments et Sites*, 7, (Namur: MRW et DGTALP, 1999).

Donneau 2003: Olivier Donneau, "L'anabaptisme au Pays de Liège (1533-1593)", *Annuaire d'Histoire liégeoise*, 32, (2003), pp. 5-38.

Doucet 2011: Jean-Marie Doucet, *Hubert d'Ardenne. Histoire d'une légende universelle*, (Bastogne: Musée en Piconrue, 2011).

Doucet 2011: Jean-Marie Doucet, "La Légende de saint Hubert de Liège à La Gemäldegalerie de Berlin, un chef-d'œuvre méconnu du peintre Jacob Cornelisz van Oostanen (vers 1470 – vers 1533)", *Bloc-Notes, Bulletin trimestriel du Trésor de la cathédrale de Liège*, n° 28, (2011), pp. 1-7.

Dupont, Krupa et Toussaint 1991: Christine A. Dupont, Alain Gérard et Jacques Toussaint, "Saint Hubert dans l'art du pays de Liège. Pour un catalogue thématique et typologique des représentations de saint Hubert", in *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert au pays de Liège* dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel. *Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, t. 1/1990, (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1991), pp. 114-139.

Fétis 1846: Édouard Fétis, *Légende de saint Hubert*, (Bruxelles: A. Jamar, 1846).

Halkin 1930: Léon E. Halkin, *Réforme protestante et Réforme catholique au diocèse de Liège. Le cardinal de La Marck, prince-évêque de Liège (1505-1538)*, (Liège: Vaillant-Carmanne, 1930).

Hans-Collas 2011: Ilona Hans-Collas, "Hubert le Prévost, *Vie de saint Hubert*", in *Miniatures flamandes, 1402-1482*, dir. Bernard Bousmanne et Thierry Delcourt, cat. exp., (Bruxelles-Paris: Bibliothèque royale de Belgique-Bibliothèque nationale de France, 2011), pp. 305-306.

Harsin 1955-1959: Paul Harsin, *Études critiques sur l'histoire de la Principauté de Liège 1477-1795*, vol. 2, (Liège: Sciences et Lettres, 1955).

Helbig 1943: Jean Helbig, *De glasschilderkunst in België: Repertorium en documenten*, (Antwerp: De Sikkel, 1943).

Helbig et Vanden Bemden 1974: Jean Helbig et Yvette Vanden Bemden, *Les Vitraux de la première moitié du XVI^e siècle conservés en Belgique: Brabant et Limbourg. Corpus Vitrearum Belgique*, III, (Bruxelles: Weissenbruch, 1974).

Hoyoux 1945: Jean Hoyoux, "Les rapports entre Érasme et Érard de La Marck", *Chronique archéologique du pays de Liège*, 36, (1945), pp. 8-10.

Krupa 1990: Alain-Gérard Krupa, "Quatre siècles d'images consacrées à saint Hubert: iconographie, répertoire et fonctions", in *Saint-Hubert: le culte de saint Hubert au pays de Liège. Saint-Hubert en Ardenne, Art-Histoire-Folklore*, tome 1, dir. Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, (Saint-Hubert: Centre P.J. Redouté, 1990), pp. 31-50.

Lecocq et Vanden Bemden 2016: Isabelle Lecocq et Yvette Vanden Bemden, "Une parure de lumière au fil des siècles", in *Les vitraux de la cathédrale Saint-Paul à Liège. Six siècles de création et de restauration*, dir. Isabelle Lecocq, (Turnhout: Brepols, 2016), pp. 28-165.

Lecocq 2019: Isabelle Lecocq, "Bernard van Orley et l'art du vitrail", in *Bernard van Orley: Bruxelles et la Renaissance*, dir. Véronique Bücken et Ingrid De Meûter, cat. exp., (Bruxelles: Palais des Beaux-Arts, 2019), pp. 66-76.

Lenoir 1861: David Lenoir, *Histoire de la Réformation dans l'ancien pays de Liège*, (Bruxelles: Librairie chrétienne évangélique, 1861).

Levy 1860: Edmond Lévy, *Histoire de la peinture sur verre en Europe et particulièrement en Belgique*, vol. 2, (Bruxelles: Tircher, 1860).

Kirschbaum 1974: *Lexicon der Christlichen Ikonographie*, ed. E. Kirschbaum, (Rome-Fribourg en Brisgau-Bâle-Vienne: Herder, 1974), t. 6.

Massing 2005: Jean Michel Massing, "Obituary: Hilary Wayment Historian of stained glass", *The Independent*, (9 May 2005), (en ligne: <https://www.independent.co.uk/news/obituaries/hilary-wayment-489983.html>, consulté: 22 juin 2023).

Mélart 1641: Laurent Mélart, *L'histoire de la ville et chasteau de Huy et de ses antiquitez avec une chronologie de ses comtes et évesques*, (Liège: Tournay, 1641).

Polain 1869: *Recueil des ordonnances de la Principauté de Liège*, ed. Mathieu Lambert Polain, 2^e série, vol. 1, (Bruxelles: Goobaerts, 1869).

Réau 1958: Louis Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, t. 3/2, (Paris: Presses universitaires de France, 1958).

Yernaux 1951: Jean yernaux, "L'art du vitrail au Pays mosan", *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, 18, (1951), pp. 121-191.

Vanden Bemden 1972: Yvette Vanden Bemden, *Vitraux liégeois de la première moitié du XVI^e siècle*, thèse de doctorat. Université Catholique de Louvain, 2 vol. (Louvain: 1972).

Vanden Bemden 1981: Yvette Vanden Bemden, *Les Vitraux de la première moitié du XVI^e siècle conservés en Belgique: Provinces de Liège, Luxembourg et Namur. Corpus Vitrearum Belgique, IV*, (Gent-Ledeberg: Erasmus, 1981).

Reçu: 28/06/2023

Acceptée: 07/11/2023